CHINE

Les plans de restauration de l'ordre.

Angleterre et Amérique.

Shanghai, 23 juin, minuit—Les étrangers et les commerçants des ports compris dans les traités pensent que le gouvernement chinois a tatives, et que la seule solution possible, au milieu de l'anarchie actuelle, c'est l'établissement d'un contrôle des nations civilisées.

de l'impératrice, reposant sur les que les Européens de ce dernier promesses qu'elle a faites de se con- endroit ont réussià atteindre Mong duire convenablement, placerait les étrangers dans une situation pire sérieux, et que quatre Chinois conque jamais.

Le plan le plus populaire consiste & rétablir l'empereur sur sen trône, s'il est encore vivant, entouré de conseillers libéraux. Il pourrait gouvetner convenablement sous la direction supérieure d'un conseil qui représenterait les gouvernements étrangers.

Mais on considère comme nécessaire le châtiment des hauts fonctionnaires qui sont impliqués dans Le mouvement contre les étrangers. Tout l'intérêt se reporte sur la

politique que vont suivre la Russie Thomas Tower, secrétaire de l'amet les Etats Unis. On est convaincu partout que la Russie a été l'instigatrice du soulèvement, dans l'espoir de marcher elle-même sur Pekin et de se proclamer la protectrice de la Chine, sous prétexte de rétablir l'ordre.

Mais le plan a fait fiasco, grâce à la rapide action des autres puissan-L'Amérique qui passe pour la clé de la situation, parce qu'elle est à partement de la marine a reçu ce l'abri de toute suspicion et qu'elle matin une importante dépêthe ne cherche nullement à mettre le dans laquelle l'amiral Kempff

faire des propositions pour un arrangement permanent. Il y a, en réalité, une alliance pratique entre l'Angleterre et les chinoise en dehors de Pékin. Etats-Unis. Les organisations vitales de ces deux nationalités pressent leurs gouvernements respectifs d'envoyer en Chine des forces imposantes. La présence d'un fort

navales. En fait, les Anglais n'ont pas de forces suffisantes pour protéger les intérêts qui sont en danger.

Les Anglais et les Américains comptent voir arriver plusieurs régiments expédiés des Philippines.

Shanghaï, 23 juin-Le Prince Tuan a été nommé général en chef et a pris la place du jeune Fo, neveu de l'empereur, ancien commandant en chef.

allait marcher sur Tien Tsin et ba- David B. Hill pour la candidature layer la poignée d'étrangers qui s'y à la vice-présidence. En autres trouvent. Au point du jour, le 21 cheses ce journal dit: juin, il a attaqué l'établissement des étrangers à Tien Tain avec l'ar- homme de l'est sur le ticket avec tillerie et l'élite de ses troupes.

il échappé.

Tain.

venant de sources authentiques, an noncent que rien n'est changé dans | champ de bataille. la situation.

Cela semble indiquer que les lé-

gations sont sauves. Les Chinois les ont entourées, mais ils n'osent pas commencer une autre attaque. Il semble qu'ils espèrent venir à bout par la famine de tous ceux qui y ont cher-

> Dans le Yunnan.

Parie, France, 23 juin — Le consul général de France en Chine envoie à la date du 22 la dépêche saivante:

«Les Chinois ont bombardé les concessions de Tien Tain et détruit le consulat américain.»

ANGELO MYERS

THE DISTILLER PHILADELPHIA

E. VERGNES,

SOLE AGENT.

.606 GRAVIER ST

Neus répondons: David Bennett

Arrivée de Richard Croker.

New York, 23 juin-Le steam. ship Lucania, ayant à bord Richard

Croker, est arrivé dans le port de

New York de bonne heure. Une

demie douzaine de meneurs démo-

crates l'attendaient. M. Croker res-

tera ici quelques jours, puis il se

la convention démocratique, à Kan-

Une nonvelle route à travers

le Nicaragua.

New York, 23-Une lettre en-

voyée à un ami à Belfont, par le

Dr G. F. Wickes, ancien médecin

de l'Hôpital Bellevue, de New York,

et maintenant chirurgien de la com-

mission du canal de Nicaragua,

donne une assez juste idée des ré-

sultats probables des travaux de

Le Dr Wickes annonce une nou

velle extrêmement intéressante. La commission aurait découvert une

route à niveau pour un canal qui tra-

ment des dangers et des obstacles

qu'a rencontrés la commission, au

Ménagez votre systeme ainsi que votre bourse. Un gallon d'eau d'A-bita donne un appétit d'ours.

LES

Ont obtenu le

PREMIER PRIX

-A L $\Lambda$ -

FOIRE D'ETAT DE 1900

**MEILLEURS** 

PIANOS

Meilleure Exposition

La plus grands et la meilleure Maison de Musique du Sud, aussi la plus li-berale. Ayant l'agence des neufs premiers p'anos du monde, viz:

Steinway, Kunbe, Sohmer,

Mehlin. Fischer, Emerson.

Shoninger, Schneffer, Gramer

L. Grunewald Cie., Ltd.,

735 Rue du Canal.

d'Instruments de Musique

La lettre parle aussi assez longue-

3 avril-3m- mar jeu dim

Presse Associés.

sas City.

la commission.

verserait l'isthme.

cours de ses travaux.

Une dépêche envoyée le 17 de Yunnan Fu par M. François, consul de France, exprime la crainte d'une insurrection contre les mandarins de Yunnan Sen, à cause de l'appréhension d'une completement échoué dans ses ten- guerre. Il explique que c'est la raison pour laquel'e il est détenu. Un autre avis daté du 20 juin

annonce que les mandarins ont nouveau gouvernement sous le rétablila tranquillité à Mong Tse, et que la situation dans Yunnan Sen Toute tentative de restauration n'est pas changée. Il est ajouté Tse sans rencontrer d'obstacles vaincus de participation à l'incendie d'une église et de cinq maisons européennes le 16 juin ont été exécutés.

> Le nouveau ministre d'Angleterre à Pékin-

Liverpool, Angleterre, 23 juin-Parmi les passagers partis au-jourd'hui pour New York sur le vapeur Etruria, de la ligne Cunard, se trouve Regunald bassade d'Angleterre à Washington, qui va remplacer, dit-on, Sir Claude McDonald au poste de ministre de la Grande-Bretagne

COMBAT A TIEN TSIN-

en Chine, ce dernier étant rap-

pelé pour cause de mauvaise santé.

Washington, 23 juin-Le dé pues sur un point du territoire, est la puissance qui est le plus en état de lement engagé entre des soldats d'infanterie de marine des Etats-Unis et d'autres forces et l'armée

Le département publie le bulletin suivant: «Le sous-secrétaire Hackett a reçu ce matin une dépêche de l'amiral Kempff, datée de Che Foo le 22, annouçant que les soldata

Schee les ambitions des puissances d'infanterie de marine commandés par le général Weller et 400 Russes ont eu un engagement avec l'armée chinoise près de Tien Tein. Ils n'on pas pu rompre les lignes des Chinois. Une force de 2,000 hommes est, ajoute l'amiral, prête à faire une autre tentative.»

Le point important de ce mesesge est la révélation par l'amiral Tien Tsin attaqué par les Chi- du fait que les troupes strangères sont combattues par l'armée chinoise et non par les «boxers».

DAVID B. HILL.

Knoxville, Tennessee, 23 juin-Dans un éditorial la «Sentinel» se Le Prince Tuan a annoncé qu'il prononce aujourd hui en faveur de

«Le sentiment en faveur d'un M. Bryan est fort depuis quelque L'armée chinoise a environ 45 temps. Désormais il sera plus fort. Krupps. Elle a marché contre le Il est impérativement nécessaire consulat des Etats-Unis. Tous les que nous trouvions un Roland pour terrains de l'entrepôt et de la com- l'Olivier républicain. Est il difficile pagnie du Standard Oil ont, paraît- là trouver? Nous ne pensons pas. L'homme doit être de réputation La situation est grave; mais les nationale, non locale. Il doit être Chinois n'ont pu occuper Tien un démocrate sincère et éprouvé. Il doit posséder les qualités prési-Les dernières nouvelles de Pekin, dentielles requises. Il doit être de la partie du pays qui servira de Quel est cet homme!

Plus de \$70,000,000 de pertes pavées aux Etats-Unis Pertes payées pour l'incendie de Chiengo....

Les perios et toutes les afaires de la compagnie sont réglées par les officiers et le Tirecteurs à la Nouvelle-Orisans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que e font les compagnies locales.

——DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS——
GUSTAS B. WESTFELDT, L. O. FALLON LUGAS B. MOOBE O. M. SCRIA. OLARENCE F LOW. Storétaire-Résident. 12nov-1an

J. G. PEPPER, Assistant-Scorotairs.

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-OMEDATA.

NOUVERU NO 322, VICUX NO 65 FRE ECOVELE.

500,00 CO
1,149 624 41
310,910 62

CHARLES JANV: ER, Président. R. E. CRAIG. Vice-Président. FERGUS G. LEE, Secrétaire. 

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE,

Des Spécialités de Mme A. Ruppert. rendra dans l'ouest, pour assister à





Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Mulant a Rupput

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,

SONT LES MEILLEURS. Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint avant été mises en vente bien des nées avant ancune des autres. Elles : ent employées et recomma adées par le meilleur mende, doment toujours une entière satisfaction.

d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confissor. Des preuves absoltés des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confissor. Des preuves absoltés leur mérite out été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste données démonstrations oculaires.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnens aux Remedes de Mme Ruppert cette distinction très méritée, UNE BOUTEILLE

EXTRAORDINAIRE!

D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65 ETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN

PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DECETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR \$1.65. Cs Face Bleach de Mme Buppert n'est pas un remêde nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Eile a été vendue 20 ans plus tôt qu'asseune tre préparation du même genre et aujourd'hui aa vente est plus grande que celle de toutes sutres comb.nées. Nous recevons constamment des auprovisionnements qui visoneet directification.

Ce Livre "COMMENT ETRE BELLE" Graus. Tout visiteur à ce département recevre ce livret unique. GRATUITEMENT. Il conficet a cos petits accrete de la toilette si chors au cour de toute femme. Bous denneus el-descens s liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppers.

une liste des choses nécessaires à la toilette, qu				
	100 gr 441	191. Z	Prix de Muse Rappert	Notre Prix
Le cour l	l'onique de l os Cheveux de la vie ot Dépilatoire	ime Ruppe Dorés, le en arrête	ort la \$1.00	83c
le Mi rois heve	me Ruppert e minutes le ux sans ablu u préparée	qui entève superfiu ser la peau	en de \$1.00	83c
	ert pour re primitive a 'est pas une maille de Po			\$2.19
Rupp	ert donne	in ton d'	ex-	

Mme Notre Rapport / Prix Le Savon pour le teint, pré-paré à l'huile d'amandes dou-ces, un savon parfait, une com-binaison d'huile d'amandes et de c're n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique. 18c

Le Face Bleach de Mme Bup-pert, renommé au lein ; une grande bouteille, retire de la pean toute décoloration, et em-beliit naturellement le teint...\$2.00 \$1.65

Happert. une nourriture in comparable peur la peau, et empleyée de concert avec le Bleach peur enlover les rides..\$1.00 Rappeles vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mime EUPPERT POUR BLANCHIB LA PEAU, \$1.65.

DREYFOUS & CO., LTD., 715-717-719 RUE DU CANAL.

Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautén

de leurs artic'es et la loyauté dans leurs

transactions commerciales. Pérements confectionnés, Chap-aux et Articles de toilette pour messieure et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche -

Coin des rues Dauph'ne et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District nov. -1 an-mer, jeu. dim

# LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

## VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux 🖫

Coin des rues Canal et North Peters.

\$

1 nov-Dim Mar Jeu Sam

OUS nous permettous de faire savoir au public que C OUS nous permettons de faire savoir an public que cous avons besoin d'une grande quantité de vieil cous avons besoin d'une grande nombre de Médailles couse du grand nombre de Médailles couse de la couse de OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles

que nous ont commandées les Ecoles. Nous payons positivement les prix les plus élevés ou nons en échange n'importe quel article de notre stock. donnons en échange n'importe quel article de notre stock.

Palais de Joaillerie de Weinfurter, & 

## Jolis Cadeaux de Première Communion.

Médailles d'Or et d'Argent, Livres de Prières en Nacre et Marocain, Chapelets en Or et en Argent, avec Perles, Grenats, Amethystes et Cristaux. ----Ainsi qu'un Grand Choix de --

Articles Supérieurs en Bijouterie et Argenterie à des Prix

129 RUE BOURBON, près Canal.

**^^^** 

MAGASIN DU BON MARCHE.

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,

J'al "honneur d'interruer mes aus, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres. Pendules. D amants. Orfèverie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Cmbrelies à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vons rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie tonte concurrence. 

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Oriéans.

PAUL CAPDEVIELLE, President, JULES MONTREUIL, Secretaire.

BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: W. H. Bofinger. John P. Baldwin. Henry C. Boucher, Armand Cardevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques. Emilien Perrin, Jno. W. Fairfax,

Lawrence Fabacher. Manuel Abascal. **ネモモモモモモモモモ・◆ラララララララララ** 

L'Abeille de la N. O

GRAND ROMAN INEDIT.

Par Georges Maldague

QUATRIÈME PARTIE.

(Suite.)

que vous ne descendriez point. | chée."

Elle modéra son geste.

dans le pantalon de shirting, te, sur son cahier. qu'il lui fallait avoir fini. Lorsque sœur Hyppolite arriva près d'elle pour regarder son

A peine, de loin en loin, un point irrégulier. C'était mieux fait, en somme, que ce que donneraient la majorité de ses compagnes.

Elle descendit, avec celles qui

partageaient la faveur d'y assister, dans la salle où le cours élémentaire avait lieu. Les ordres de la religieuse, hargée de surveiller l'entretien gnement. de la maison, avaient mené Jollivet dans le couloir, dont il fal-

lait d'un bout à l'autre laver les dalles à la brosse, et qui conduisait à la salle d'étude. Les élèves descendaient dans cette salle d'étude par un escalier assez étroit, aboutissant à

tement accès. Elles en sortaient par ce long et large couloir menant au préau, et dont Jollivet devait, à ce moment, avoir fini le nettoya. de la bande des écolières.

un palier qui y donnait immédia-

voix, un silence obligatoire. Lagourlette, de toutes les élè-

Elle assembla les syllabes, L'aiguille courait pourtant d'une manière plus qu'incohéren-

Elle épela sa page de lecture, d'une façon absolument dérisoire. On riait intérieuuement, d'un travail, elle avait terminé sa tâ. rire qui faisait tressauter certaines sur leur banc.

Il yeut même deux ou trois éclats, qui ramenèrent la sévérité sur le visage un peu distendu de la religieuse.

La figure seule de Pulchérie ne bougeait pas, douce et grave. Ses yeux bleus, à présent si mornes, s'allumèrent d'une pitié, qui s'appesantit sur l'élève, réfractaire à toute espèce d'ensei-

Cette pitié blessa plus celle ci que l'hilarité des autres. Elle continua à écrire, sa lour

de mâchoire avancée. On eût cru qu'elle allait broyer Un quart d'heure plus tard, la sortie.

Lagodrlette, lente à ranger dans son pupitre, passa la der-

Une religieuse vensit après elle. Une autre merchait à la tête

Celle qui fermait la marche, Là encore, à part les interro une fois au bout du long couloir, gations auxquelles il fallait bien regardait ses brebis-brebis garépondre, la lecture à haute leuses, hélas!—en longer un plus né quelques instants juste avant pour victime. petit sur la droite, s'engouffrer la sortie des écolières. traverdans le préau et se dirigeait, elle, sait la pièce pour aller remettre Lagourlette, ne gâchez rien, ves adultes, était, comme le di- vers un point de l'établissement au fond d'un placard, sur sus le cahier, visée sûrement. ou ce serait pendant deux jours sait la maîtresse, la plus "bou- où l'appelait quelque antre tache, le quelque autre devoir.

bée sur la dernière. Ce fut ainsi ce soir là.

Lagourlette, en se retournant, au moment de franchir l'entrée derrière le bureau, de l'autre còdu vaste espace ménagé pour la té de la salle, et juste en face de autre table, s'était jetée à sa sui docteur de la prison, qui la metpromenade des détenues, la vit la première. pirouetter sur ses talons.

Elle repoussa cette porte sur Centrales, qui devait ressortir sait par le cou. a compagne qui marchait avant par là, la laissait légèrement en Jollivet, ne la compagne qui marchait avant A peu près deux minutes, elle

demeura collée au mur, écoutant se perdre le bruit des pas de la ses jupons, arracha quelque chogardienne, sur les dalles sono-Lorsqu'elle n'entendit plus

rien, elle ôta sa chaussure, qu'elle poussa dans le coin du mur. Et elle se mit à courir vers cette salle d'études qu'elle venait de quitter. La porte était ouverte.

Une seule personne s'y trouvait encore : Pulchérie. Sous le bec de gaz allumé auprès du siège très haut, placé devant le bureau que la sœur venait de quitter, elle regardait

es cahiers qu'on lui confiait pour les corriger. Quelqu'un venait de passer près d'elle, qui ne l'avait point

Jollivet, son nettoyage termipalier auquel abouties-

Elle n'attendait point toujours | naient celles ci, en venant des que la porte du préau fût retom- ateliers, les brosses et les seaux qui lui servaient pour sa besogne. Cette seconde porte donnait

L'ex bouquetière des Halles

tre-bâillée. Lagourlette passa sa main sous s'abattit sur sa nuque.

se de sa ceinture. Et du seuil de la grande pièbancs, impuissante à réprimer une rauque exclamation, la grande femme qui voulait aller à la "Nouvelle," retrouver son "poteau," fit en contournant ces ta-

de la vieille Sassy. -La Boscotte! Ah! la Boscotte! La porte du petit escalier se

rouvrit brusquement. Une autre femme se précipita, les mains en avant, dans le geste spontané et machinal qui veut parer un coup, entre la forcenée et celle qu'elle choisissait

vre tête pâle se relevant de des- le coup d'une hémorragie abon-Il dévis le long du poignet de ait l'escalier raide que pre- Jollivet, qui jeta un cri strident: biaisant, le poignet droit, sur

—Au secours!

4 déc 99-1 an

Celle-ci fayait vers le grand timètres. couloir, se rendant compte du danger qu'elle courait toujours. pas l'artère tranchée. Car la misérable, tournant une

Elle l'atteignait, elle la saisis- cité absolue de travail.

Jollivet, ne sentant point sa mentun bouleversement qui entablessure, arriva sur elle: son mené peut-être pas mal d'insubor-Etourdie, elle lâcha prise.

Les appels que dans leur course, l'une fuyant, l'autre poursuice, meublée de ses tables noires vant en laissant derrière elle des auxquelles étaient adaptés des traces de sang, les deux femmes poussaient toujours, amenaient des gardiennes, des détenues. Ce furent ces dernières qui se | de la coupable, et arrivait à l'in-

jetèrent sur Lagourlette. b'es, plusieurs bonds, le bras le. dans une crise de folie rouge, en achevait le pansement en prové haut, dans la main le fendoir cherchant Pulchérie, tombée dans les bras des religieuses : -La Boscotte! il faut que je

la soigne! Et, se déhattant, manquant échapper aux bras qui l'enserraient:

—Sa peau! sa peau! je veux ca peau, je l'aurai! Avant qu'elle fût maîtrisée, ligottée, rendu impuissante par la camisole de force, on s'empres-Le fendoir était lancé, la pau- sait autour de Jolivet, qui, sous

> dante, faiblissait aussi. La hachette lui avait tendu, en

une longueur, depuis la naissan--Au secours! répéta Chérie. ce du pouce, d'au moins dix cen-C'était miracle, qu'elle n'eût

> -Blessure sérieuse, affirma le tra longtempa dans une incapa-Cela avait été, dans l'établisse-

En courant le long du corridor, poing valide, un poing robuste, dination, tout, dans les maisons pénitentiaires, étant prétexte à perturbation, sans l'autorité reprenant de suite un empire inflexible, et faisant courber toutes les têtes sous le joug. Le directenr chez lui, au moment où se produisait la scène, avait assisté à la mise en cellule

> firmerie comme le docteur, heu-Aveuglée de rage, elle hurlait reusement aussi à son poste, nonçant ces dernières paroles. La blessée, qui le supportait. très courageusement, se laissa

alors aller à une terrible crise de sanglots. -Voyons, ma pauvre fille, fit le directeur, vous ne serez pas

infirme..... Parlez, répondezmoi, pourquoi pleurez vous ! —Oh! si j'avais pu être tuée! ... Pourquoi ne m'a t-elle pas

tuée ! -Laissez-là, dit à mi-voix le docteur, c'est la réaction. Et elle oriait:

-Ici, sans travailler, oh! non .... je mourrai, je ne reverrai